

Il y a eu régression de la palatale post-tonique dans :

Metalleam = *mailly*, maille II 268.

Paleam — *pailly*, paille I 52,11 267.

* Pullaleam = *poulailly*, poulaille I 51.

Palatium — *palay*, palais I 31.

Si la gutturale précédait l'A, la semi-voyelle engendrée par elle a transformé cet A en *e*, et l'on a vu au quatorzième siècle des formes : *cfe*/(caput), *chievra* (capram), *chier* (carum), etc.⁽¹⁾ Par la suite des temps, cette diphtongue *ie* s'est aplatie en *i*; nous trouvons cette révolution accomplie au dix-septième siècle :

Capram = *chivra*, chèvre I 14, 165.

Peccatum = *pechi*, péché II 302.

Mercatum = *marchy*, marché I 105, *marcMA* 74.

Canem = *chin*, chien A 16/

Cathedram : = *chire*, chaise A 96.

Mais :

Casa = *cheu*, chez 198, II163.

Caram = *cher a*, bonne chère II 39.

Qyalem = *queu*, quel II 56.

La forme *cbain* (canem) que l'on rencontre au vers 234 de la seconde partie de la *Bernarda Tiuyandiri* est, sans doute, due à une recherche d'orthographe étymologique (↩).

Cette influence du son mouillé s'est fait sentir, comme de raison, à l'infinitif des verbes appartenant à la première conjugaison : il en est résulté au quatorzième siècle toute une série de verbes en *ier*, tels que : *agenolier* (adgenuculare), *abeissier* (*adbassiare), *cumunier* (communicare), *comensier* (cuminitiare) *deleitier* (delectare), *dennier*

(1) E. Philipon, *Romania*, XIII, 542. En vieux français l'A accentué devenait *ié* sous l'influence d'une palatale ou d'une gutturale précédant médiatement ou immédiatement la voyelle latine, c'est-à-dire précisément dans les mêmes circonstances que celles où il est devenu *ie* en vieux lyonnais et *i* en lyonnais moderne. Cf. sur IE = en franc, moderne E le savant article que M. G. Paris a inséré dans la *Romania* de 1875, p. 122.

(2) Au siècle précédent la révolution est en passe de se faire : on trouve en effet dans la chanson patoise du *Formulaire fort récréatif de tous contrats, donations*, etc. dont la première édition est de 1594, les formes anciennes : *marchia* (mercatum), *chievra* (capram) à côté de la forme plus moderne *chin* (canem). Cette chanson patoise a été rééditée dans la *Collection des Bibliophiles Lyonnais*, volume des *Facéties Lyonnaises*, Impartie, p. 9, Lyon, 1846.